33e festival international de films de femmes de créteil et du val de marne en partenariat avec Causette

Les Italiennes se sont enflammées en février contre Berlusconi et son mépris spectaculaire des femmes (lire p.42). À Rome, ce sont des cinéastes, les sœurs Comencini, qui ont allumé la mèche. Et la mèche court jusqu'à Créteil, où le 33e festival du film de femmes fait place cette année aux cinéastes du sud de l'Europe. Caliente et roboratif, ce cinéma qui dénonce, qui raconte et qui aime nous donne à voir une Europe du Sud racontée et vécue par des femmes… Très loin de la vision virile d'un Cavaliere en bout de course. Du côté de l'Italie, Francesca Comencini dans Lo Spazio Bianco s'interroge sur la maternité sans béatitude ni féminitude exacerbée. Donatella Maiorca, dans Viola di Mare aborde l'homosexualité, redevenue un sujet d'actualité puisque l'homophobie est en pleine recrudescence en Italie. Le festival accueille aussi de jeunes réalisatrices françaises, qui font écho dans leurs visions féministes à celle de Cecilia Mangini, 82 ans, première documentariste italienne. Le festival lui rend hommage en programmant plusieurs de ses films, notamment ceux qu'elle réalisa en collaboration avec Pasolini.

CAUSETTE VOUS INVITE!

Le 2 avril à 20h30, venez rencontrer Catherine Corringer et Virginie Despentes, autour de *SCUM Manifesto* et de Mutantes. La discussion sera animée par Causette.

La rencontre de la performance de Catherine Corringer, sur le *SCUM Manifesto* de Valerie Solanas, et du film de Virginie Despentes, Mutantes, sur le post-porn, c'est l'occasion de voir comment la pensée féministe évolue et s'enrichit à chaque génération. En 1967, Valerie Solanas écrivait SCUM Manifesto, un texte saignant et drôle, puissant et excessif. Cette rageuse est une victime de la société du mâle dans ce qu'elle peut avoir alors de plus mortifère : victime d'inceste, elle se prostitue dès son adolescence pour survivre, et nourrir un enfant qu'elle a eu sans avoir le choix et qu'elle élève seule. Dans SCUM Manifesto, elle ne projette pas que sa colère, elle décrit aussi les rouages d'une société patriarcale et fournit le mode d'emploi pour la faire exploser. Éliminer les hommes, leurs filles, leurs épouses, l'argent, le sexe et la reproduction. Être «Scum», être libre. La comédienne Catherine Corringer accompagne le texte dit par un ordinateur en le vivant dans son corps. Des hameçons fichés dans sa peau portent et supportent les objets de l'asservissement, dont le déroulement du texte va peu à peu l'aider à se libérer. Si SCUM Manifesto prône la libération par l'ascèse, les féministes pro-sexe prônent le plus : plus de sexe, plus de liberté et tous les genres. Pour son film Mutantes, Virginie Despentes

a rencontré une nouvelle génération de lesbiennes et de féministes qui aiment le sexe et le revendiquent en investissant le champ de la (post-)pornographie. Celles-là mêmes qui ont créé ce mouvement dans les années quatre-vingt, travailleuses du sexe ou artistes : Maria Beatty, Lynn Breedlove, ou Annie Sprinkle (lire son portrait dans Causette #12).

Isabelle MOTROT

À VOIR:

Festival de films de femmes de Créteil et du Val de Marne

Du 25 mars au 3 avril 2011 à la Maison des Arts de Créteil (MAC) et au cinéma La Lucarne. Renseignements au 01 49 80 38 98 et sur www.filmsdefemmes.com

GAGNEZ 10 PLACES POUR LA SOIRÉE du 2 avril, ainsi que 30 places pour le film de votre choix, en envoyant un mail à filmsdefemmes@wanadoo.fr